lesquels la pensée religieuse contemporaine se pare de sainteté et d'absolu, en revêtant le manteau de l'héritage traditionnel dans ses orientations les plus arriérées et les plus rétrogrades. En opérant ce dévoilement, nous espérons, par l'usage des procédés de la recherche scientifique, contribuer à mettre en lumière le véritable visage de nombreux concepts du discours religieux contemporain » (p. 28).

Suivent trois parties : I. Le texte [coranique] dans la culture [islamique]; II. Les mécanismes du texte [*i'ǧāz*, le général et le particulier, etc.]; III. Transformation et fonction du concept de texte [sciences coraniques, *ta'wīl*, niveaux du texte, etc.]. Comme on voit, il s'agit d'une entreprise considérable, qui n'est pas sans rappeler, dans un tout autre esprit, celle de Suyūṭī. Nous regrettons de ne pouvoir en donner une recension plus détaillée, mais espérons en avoir fait sentir l'importance et la nouveauté.

Guy MONNOT
(EPHE, Paris)

Daniel GIMARET, *Une lecture mu'tazilite du Coran. Le* Tafsīr *d'Abū 'Alī al-Djubbā'ī (m. 303/915) partiellement reconstitué à partir de ses citateurs.* Bibliothèque de l'École des hautes études, sciences religieuses, vol. CI. Peeters, Louvain-Paris, 1994. 890 p.

Avec ce livre, la bibliothèque islamologique s'enrichit d'une référence importante tant par ses dimensions que par son contenu. Avec ténacité, D. Gimaret est parvenu à reconstituer, partiellement, le *tafsīr* perdu du grand maître du mu'tazilisme, Abū 'Alī al-Ǧubbā'ī. Non seulement partielle, la reconstitution ne pouvait être souvent qu'approximative, car les « citateurs » de Ǧubbā'ī le citent tantôt textuellement, tantôt globalement. Un travail de cet ampleur n'aurait pas été possible sans le recours au *Tahḏīb fi l-tafsīr*, volumineux commentaire inédit du mu'tazilite et zaydite, al-Ḥākim al-Ǧušamī (494 / 1101). Grâce aux microfilms des volumes de ce *tafsīr*, dispersés dans plusieurs bibliothèques, D. Gimaret a pu restituer une partie non négligeable des commentaires de Ǧubbā'ī. À côté de ce commentaire, trois autres ont été principalement mis à profit : le *Tibyān fī tafsīr al-Qur'ān* d'Abū Ǧa'far al-Ṭūsī (459 / 1067) qui, d'après l'A., plagie le commentaire du grammairien mu'tazilite 'Alī b. 'Īsā al-Rummānī (384 / 994) et le *Maǧma' al-bayān fi tafsīr al-Qur'ān* d'al-Ṭabarsī (mort vers 548 / 1153). À ces deux auteurs imāmites qui adoptent le plus souvent les interprétations de Ǧubbā'ī, à l'exception de ses positions « anti-rāfiḍites » (cf. p. 56), s'ajoute Faḫr al-Dīn al-Rāzī (m. 606 / 1209) qui cite dans son *Tafsīr al-kabīr* Ǧubbā'ī, le plus souvent pour réfuter les thèses mu'tazilites. À un degré moindre, d'autres ouvrages, le *Mutašābih al-Qur'ān* du Qāḍī 'Abd al-Ǧabbār, les *Ḥaqā'iq al-ta'wīl* d'al-Raḍī, les *Amālī* d'al-Murtaḍā et le *Sa'd al-su'ūd* d'Ibn Ṭāwūs ont permis de compléter cette moisson exégétique.

La matière ainsi réunie est substantielle, même si certains versets, qui auraient appelé une exégèse théologique plus fournie, ne sont pas ou sont peu commentés. Toutefois les

BCAI 12 (1996) D. Gimaret: Une lecture mu'tazilite du Coran, Le Tafsīr d'Abū 'Alī al-Djubbā'ī partiellement reconstitué à partir de ses citateurs, recensé par D. Gril
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

indications recueillies par l'A. sur la taille du commentaire montrent que cette reconstitution reste extrêmement partielle. On comprend donc d'autant mieux l'utilité de ce travail. Il comble tout d'abord un vide. On ne disposait jusqu'ici, comme référence accessible, que du commentaire de Zamaḫšarī, relativement tardif et surtout philologique. Les œuvres exégétiques du Qādī ʿAbd al-Ǧabbār ne portent, quant à elles, que sur certains versets et ne peuvent donc dispenser de se référer à ceux que D. Gimaret appelle les « pionniers » du commentaire muʿtazilite et parmi lesquels Ǧubbā'ī tient une place éminente.

Cependant son *tafsīr*, contemporain de Ṭabarī, s'inscrit dans une tradition plus large. D. Gimaret montre dans son introduction que le commentaire concerne aussi bien la philologie que l'histoire (*qiṣaṣ al-anbiyā' et asbāb al-nuzūl*), la jurisprudence, la théologie et la cosmologie. L'introduction présente tout d'abord la manière dont le commentaire a pu être reconstitué. L'analyse détaillée de ses différents aspects permet de se reporter aisément au texte. Cette présentation fait apparaître que, dans l'ensemble, Ǧubbā'ī ne se démarque pas de ses devanciers et de ses contemporains. Toutefois sur un certain nombre de points, il émet un avis original. Ceci pose le problème de ses sources, qu'il ne cite pour ainsi dire jamais. Sans doute se fondait-il également sur sa propre opinion, comme cela lui a été reproché. D. Gimaret s'interroge sur son appartenance juridique. La plupart de ses positions le rapproche de l'école ḥanafite, mais de façon non exclusive et l'on peut aussi penser qu'il se considérait comme *muǧtahid*. Le commentaire théologique est naturellement le plus étoffé. Il confirme le souci constant d'écarter toute atteinte possible à la transcendance divine et toute limite à la liberté d'action de l'homme. Or, comme le remarque D. Gimaret, « une lecture muʿtazilite du Coran ne va pas de soi »; Ǧubbā'ī doit donc déployer ses talents d'interprète pour faire concorder le texte du Coran avec ses thèses. Quand le Coran affirme que Dieu dirige les croyants et ne dirige pas les incroyants, il résout la difficulté que soulève pour un muʿtazilite cette affirmation en avançant que Dieu guidera *dans l'au-delà*, les croyants vers le Paradis, et non les incroyants (voir p. 50-52, les diverses interprétations de la direction ou de la guidance). Sur d'autres points par contre, l'eschatologie en général et le châtiment de la tombe en particulier, Ǧubbā'ī reste très proche du *ḥadīṯ*.

Le commentaire, reconstitué dans l'ordre des sourates et des versets, se présente tantôt comme la traduction du commentaire de Ǧubbā'ī, tantôt comme une synthèse des différentes citations, ce qui est le cas le plus fréquent et facilite la lecture. Suivent ensuite des remarques qui renvoient à d'autres passages du commentaire ou signalent la divergence ou la convergence avec d'autres interprétations. Ṭabarī sert souvent de point de comparaison, ce qui permet de constater en quoi Ǧubbā'ī se singularise ou non vis-à-vis de l'exégèse sunnite traditionnelle. Pour certains versets, l'A. n'a pas ménagé sa peine et certaines notes constituent de véritables mises au point sur telle question d'exégèse.

Le livre ne se contente donc pas de restituer, autant que faire se peut, un commentaire perdu, il amorce une étude comparée des commentaires coraniques. Il apporte donc une contribution aux études coraniques d'autant plus précieuse, que la littérature en langue française dans ce domaine reste extrêmement indigente. Il faut également féliciter l'éditeur qui a réussi à publier dans un format très maniable et une typographie impeccable un ouvrage qui ne

BCAI 12 (1996) D. Gimaret: Une lecture muʿtazilite du Coran, Le Tafsīr d'Abū ʿAlī al-Djubbā'ī partiellement reconstitué à partir de ses citateurs, recensé par D. Gril
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

comporte pas moins de 890 pages. Il rendra de grands services aussi bien aux islamologues, qu'aux lecteurs du Coran et à tous ceux qu'intéresse l'interprétation du Livre.

Denis GRIL
(Université de Provence)

Cornelia SCHÖCK, *Adam im Islam. Ein Beitrag zur Ideengeschichte der Sunna* [Adam en islam. Une contribution à l'histoire des idées dans l'islam sunnite]. Klaus Schwarz Verlag, Berlin, 1993 (Islamkundliche Untersuchungen, Bd. 168). 15 × 23,5 cm, 10 + 232 p., 14 tableaux.

Waltraud BORK-QAYSIEH, *Die Geschichte von Kaïn und Abel (Hābīl und Qābīl) in der sunnitisch-islamischen Überlieferung. Untersuchung von Beispielen aus verschiedenen Literaturwerken unter Berücksichtigung ihres Einflusses auf den Volksglauben* [L'histoire de Caïn et Abel dans la tradition islamique sunnite. Étude d'exemples tirés de diverses (catégories d') ouvrages, compte tenu de leur influence sur la croyance populaire]. Klaus Schwarz Verlag, Berlin, 1993 (Islamkundliche Untersuchungen, Bd. 169). 15 × 23,5 cm, 14 + 182 p., 19 photographies in-texte.

Le hasard — car c'en est un, apparemment — fait bien les choses. Voilà deux thèses soutenues la même année, l'une à l'université de Fribourg-en-Brisgau, l'autre à celle de Mayence, et qui sont faites, à l'évidence, pour se compléter. Non qu'elles soient de qualité égale. Le travail de C. Schöck l'emporte de loin sur celui de sa compatriote, tant par la richesse de l'érudition que par la profondeur de l'analyse. Il y a, entre les deux ouvrages, la distance que nous mettrions chez nous entre une très remarquable thèse de doctorat, digne de félicitations, et un simple (mais bon) mémoire de DEA.

Le matériau exploité dans les deux cas est, à peu de choses près, le même. D'abord les succinctes données coraniques (limitées, pour Caïn et Abel, à cinq versets de la sourate 5). Puis les explications, amplifications, additions auxquelles elles ont donné lieu, d'une part, dans le hadith et l'exégèse coranique, d'autre part, dans les ouvrages d'*aḫbār* traitant soit de l'histoire en général (comme ceux de Ṭabarī, Masʿūdī, etc.), soit spécifiquement des « histoires des prophètes » (*qiṣaṣ al-anbiyā'*), comme ceux de Kisā'ī et Ṯaʿlabī.

Bien sûr, la littérature relative à Adam est incomparablement plus abondante que celle relative à ses deux malheureux fils. C'est pourquoi, sans doute, C. Schöck a tenu à restreindre son propos. On ne trouvera pas dans son livre — et peut-être devra-t-on le regretter — *tout* ce qui est dit, en islam, à propos de notre commun ancêtre. L'auteur (qui s'en explique p. 6-7 de son introduction) n'en a retenu que les trois éléments les plus importants, et les plus significatifs théologiquement : 1) la création d'Adam : comment et sous quelle forme Dieu l'a créé, la perfection, tant spirituelle que corporelle, dont, au départ, Il l'a investi; 2) la faute d'Adam : la nature de cette faute, les problèmes posés par l'exégèse des versets 2,30 et 7,189-190, la signification à donner au célèbre hadith dans lequel Adam répond à Moïse que sa

BCAI 12 (1996) D. Gimaret: Une lecture mu'tazilite du Coran, Le Tafsīr d'Abū 'Alī al-Djubbā'ī partiellement reconstitué à partir de ses citateurs, recensé par D. Gril
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net